

MARS 81 - N° 23 - PRIX : 7 F

MAGAZINE

audax

CABRESPINE au bord du gouffre



**UN TREBEEN
EN
TRICOLORE**

**PLUS LOIN
AVEC
ANDRE CAZES**

**LE JOURNAL
DES
34 CANTONS**

CABRESPINE

au bord du gouffre

Cabrespine, Trassanel, Limousis, la région, à quelques 20 km de Carcassonne, est riche en cavernes et les travaux successifs de tous les spéléologues régionaux du Spéléo-Club audois en particulier, ne font que confirmer l'extraordinaire richesse de ce réseau souterrain qui, de Cabrespine avale une partie des eaux de la Clamoux pour les rejeter 8 km à vol d'oiseau plus loin dans l'Orbiel, à la résurgence du Pestril, au-dessus de Lastours.

Dans les archives du château de Villegly, on retrouve un acte du 28 mai 1570, par lequel les communes que la Camoux arrose au-dessous de Cabrespine, à savoir : Villeneuve, Villegly, Bagnoles, Malves et Bouilhonnac achètent à des habitants de Cabrespine des terrains « afin de changer le lit de la rivière de Clamoux, dont l'eau allait se perdre à une cavité de caverne, au terroir de Cabrespine, appelé Gaougnas,

où se trouvait un grand trou ou abyme, où une partie de l'eau de la rivière se perdoit, ce qui faisait que les moulins des dits villages ne pouvoient moudre et empêchoit l'arrosage des preys et des jardins ».

Une légende encore vivante chez les vieux de Cabrespine, rapporte que des canards jetés vivants dans ce « gaougnas » allaient ressortir vivants... à Lastours.

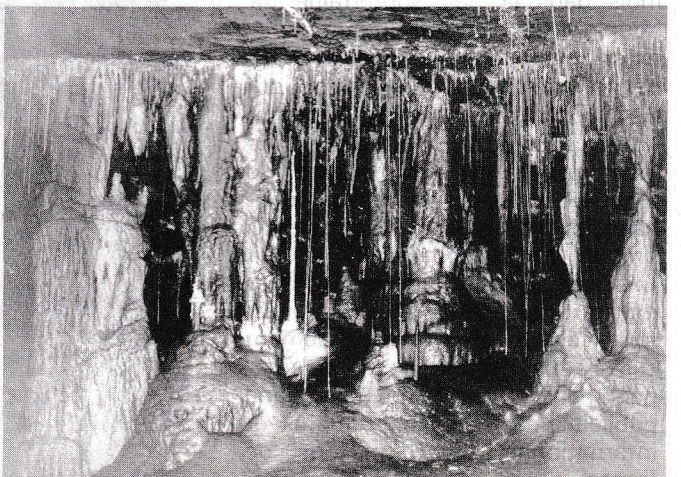
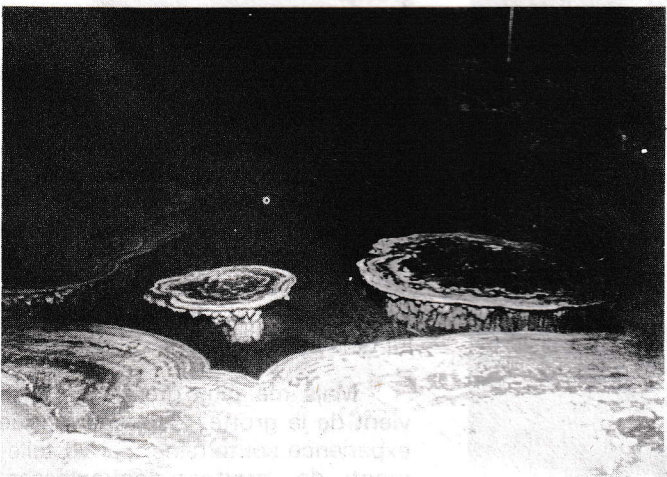
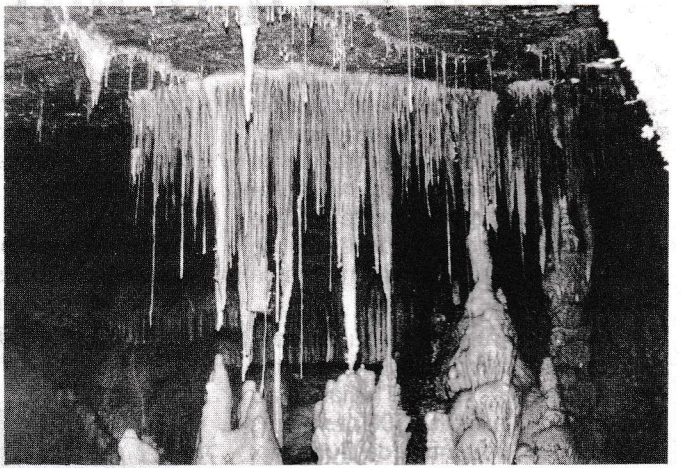
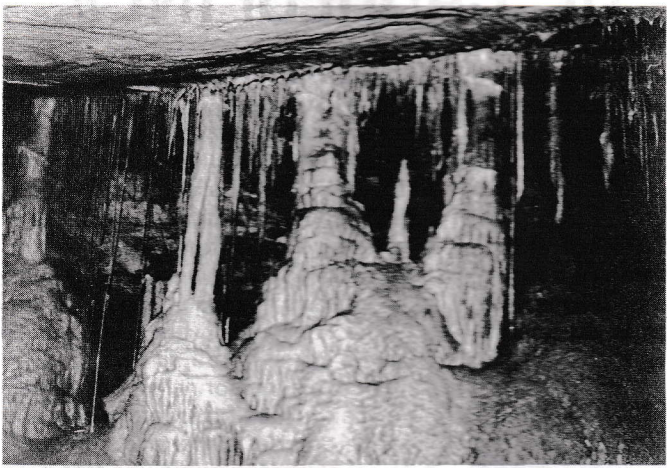
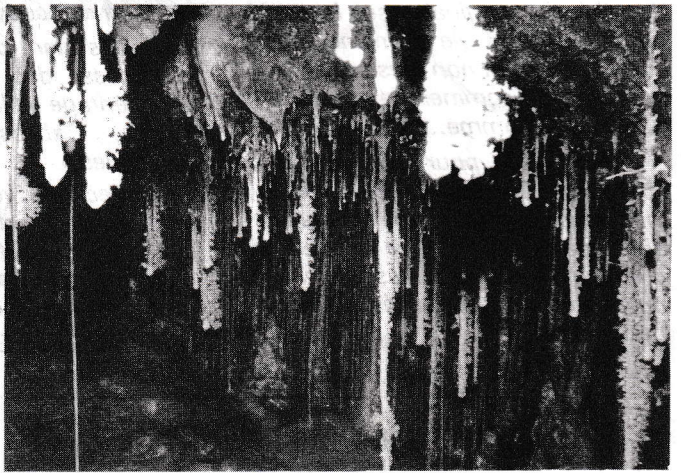
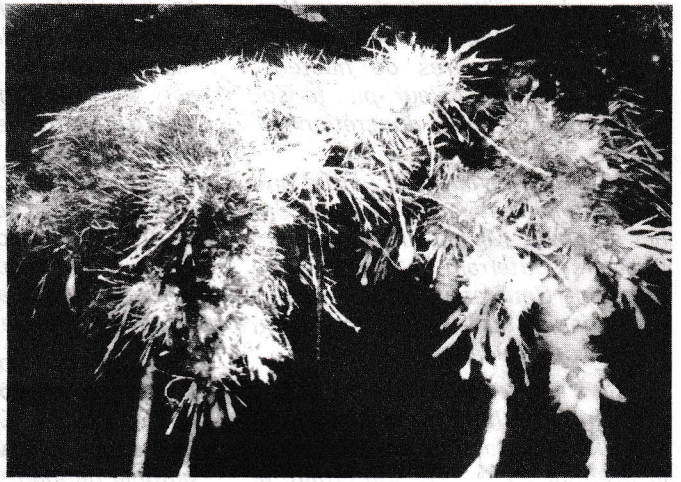
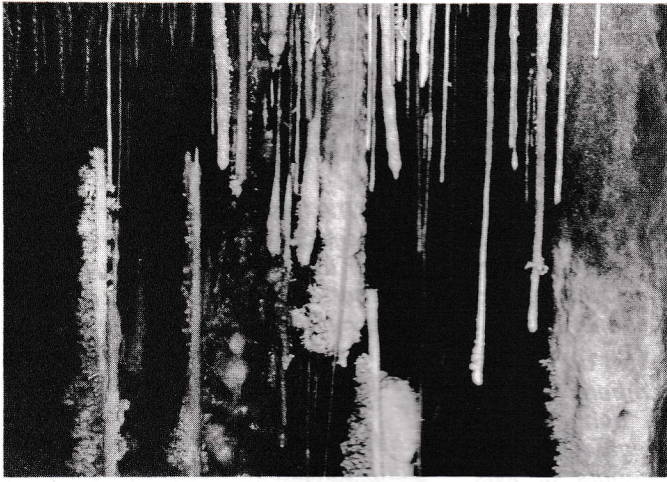
La route actuelle, de Villeneuve à Cabrespine, fait aujourd'hui une digue naturelle, mais le « gaougnas » est toujours là ; c'est dans ce trou que les spéléologues se sont engouffrés ; en 1967, Jean Guiraud déblaye une châtière de 110 m de long et débouche dans une grande salle où coule une rivière souterraine ; le spéléo-club de l'Aude et Jean Guiraud sont arrêtés à la « salle des éboulis » ; ce n'est qu'à Pâques de l'année suivante qu'un passage

est trouvé sous la « salle des éboulis », amenant aujourd'hui à l'exploration de 16 km de galeries ; il en reste au moins autant à découvrir pour arriver peut-être à Lastours, rejoindre Trassanel.

Les colorations à la fluoresceine ont confirmé la « légende du canard », les eaux de la Clamoux et de la rivière souterraine de Trassanel ressortent dans l'Orbiel.

Hasard, curiosité, Jean Guiraud et quelques spéléologues escaladent l'immense cascade de pierre de la salle de éboulis, arrivent au pied d'une paroi verticale de 60 mètres qu'ils escaladent comme des alpinistes, débouchent sur une corniche de pierre qui ceinture la partie supérieure du gouffre ; sous leurs pieds 170 mètres à la verticale, sur leur tête un merveilleux écrin de cristallisations intactes, vierges, éblouissantes, fleurs de pierre et bouquets





d'aragonite, piliers colorés, coulées stalagmitiques -dont l'une est de l'ordre de 90 mètres de hauteur cristaux mis en valeur par le sol rouge complètement concrétionné.

C'est ce joyau de la nature que Michel Siffre est venu voir pour donner son avis, Michel Siffre qui est à l'univers souterrain ce que le Commandant Cousteau est aux abîmes sous-marins ou Haroun Tazieff au monde des volcans.

Il s'est rendu célèbre par ses « expériences hors du temps » avec son exil volontaire de six mois dans la solitude du monde souterrain, le corps truffé d'électrodes en tirant des théories originales sur le cycle quotidien de la vie humaine, basé sur 48 heures et non plus sur 24, sur la qualité du sommeil, les capacités d'éveil de l'homme...

« Je viens pour voir, je viens apprendre les secrets de Cabrespine, je viens dresser une couverture photographique de ce magazine d'antiquités souterraines ; je viens aussi voir ses possibilités d'aménagement ».

C'est la première fois que

Michel Siffre descend dans ces entrailles de la Montagne Noire où il restera trois jours avant de donner son avis sur l'aménagement de ce gouffre grotte de plus de 170 m de verticale, 30 à 40 m de large sur plus de 70 m de long, qui contient deux fois le gouffre de Padirac, 3 fois la grotte des Demoiselles, plus grand que le volumineux et célèbre Aven Armand : ce serait le plus grand gouffre d'Europe aménagé.

« Je veux voir, il est difficile de comprendre les concrétions sans les voir ». Michel Siffre donnera son avis après avoir vu, regardé, photographié pendant trois jours, un avis amical de spécialiste - il n'est pas venu en « découvreur ».

Mais étant donné le volume et la richesse des concrétions, fabuleux héritage de la patience de millénaires, Cabrespine serait une « 5 étoiles ».

Avec une volonté d'aménagement et de réactivation de l'arrière pays, c'est peut-être la naissance d'un diptyque Carcassonne Cabrespine, comme Rocamadour Padirac.

Le Conseil Général de l'Aude a déjà voté 30 000 francs pour

débroussailler, ouvrir un sentier, tracer une piste pour chiffrer le coût d'une route de un kilomètre deux cents qui amènerait, sans efforts, 200 000 touristes annuels, à la découverte de ce haut lieu de la nature.

Une fois cette route aménagée, avec ses parkings, il ne resterait qu'à percer un tunnel de 40 mètres pour amener les touristes sur ce belvédère naturel qui surplombe l'abîme et découvre le panorama d'une voûte constellée de concrétions.

Le projet dans son ensemble se chiffre à 5 millions de francs environ. Benjamin Tissières, maire de Cabrespine, est conscient que ce n'est pas à la portée du maigre budget du village. « J'ai un pays qui se meurt ; avec une vigne qui se meurt, je n'ai que des cailloux ». Mais quels cailloux !!! Ni du département ; il faudra réunir la contribution de la Région, de l'Etat surtout qui dit vouloir ne pas laisser mourir l'arrière pays : c'est peut-être le moment de frapper à la porte du « Grand Sud Ouest » pour voir si ce n'est pas un plan mirage. Mais il faut aller vite, plus le temps passe, plus les devis grandissent.

Entretien avec Michel SIFFRE

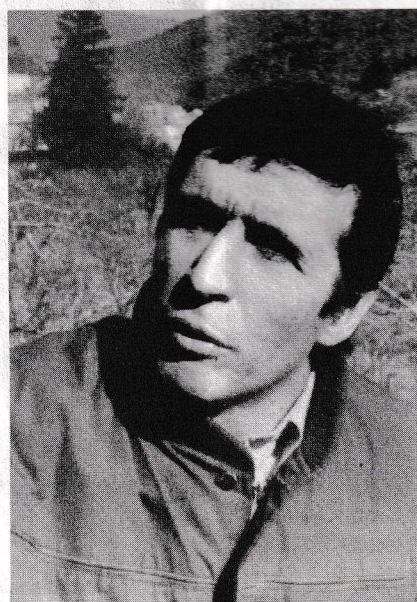
« OUI A LA BEAUTE DE CABRESPINE »

Michel Siffre est sorti de la grotte de Cabrespine. Pendant trois jours il a regardé, photographié, évalué les richesses naturelles de ce qui pourrait devenir, une fois aménagée, la plus grande grotte gouffre d'Europe, plus grande que le célèbre Aven Armand, à vingt kilomètres de Carcassonne.

Michel Siffre est venu en spécialiste -il ne compte plus les grottes qu'il a explorées, de la Thaïlande au Guatemala -il a « fait » 500 premières en 4 ans au Guatemala, de Cuba aux Etats-Unis où il est resté enfermé six mois dans la nuit souterraine de Midnight Cave au Texas, pour revenir entre autres expériences avec de nouvelles théories sur le sommeil qui sont appliquées dans les hôpitaux américains pour soigner les insomnies- il est venu en ami de Claude Granier qui, après avoir aménagé les grottes de la Clamoux et de Trabuc, serait disposé à promouvoir Cabrespine dans la mesure où les infrastructures d'accès seraient mises en place, un investissement sur dix ans -route et parkings, aménagement de la grotte, campagne publicitaire à l'échelon national et international- de 5 millions de francs.

Les responsables départementaux du tourisme et les élus du département et de la région donneront leur réponse. Michel Siffre a donné la sienne.

Aude Magazine : Michel Siffre, après trois jours passés à « regarder » la grotte de Cabrespine, quel est le diagnostic du spécialiste ?



Michel Siffre : J'ai vu une très belle grotte, avec des concrétions originales qu'on rencontre peu fréquemment dans le monde souterrain, avec une telle profusion, des stalactites extraordinaires, des stalactites hélicites qui vont à l'encontre de toutes les lois de la pesanteur, j'ai vu dans la « salle rouge » un stalactite hélicoïdal que je n'avais jamais vu, il y en a ailleurs, mais je n'en avais personnellement jamais vu, j'ai vu des bouquets d'aragonites de grandes dimensions uniques, j'ai vu et photographié une très belle grotte.

A.M. : Votre court séjour dans l'Aude vous a-t-il amené quelques surprises ?

M.S. : Je pensais venir incognito voir une grotte que je savais belle de réputation ; j'étais venu pour me faire plaisir -et, croyez-moi, je me suis fait plaisir- je n'avais pas prévu de me trouver au devant de la presse, je ne peux le regretter car je lui dois beaucoup.

Mais ma plus grande surprise vient de la grotte ; dans ma longue expérience souterraine, j'ai vu tellement de grottes dégueulasses,

GROTTE DES DEMOISELLES

GOUFFRE DE PADIRAC

AVEN ARMAND

Voici en vue verticale ce que serait le gouffre géant de Cabrespine, par rapport aux trois grandes grottes françaises aménagées les plus célèbres et les plus fréquentées, le gouffre de Padirac, la grotte des Demoiselles et l'aven d'Armand.

Padirac, appelé à juste titre le phare du Quercy, attire près de 500 000 visiteurs, l'Aven Armand, 2 000.

Claude Granier, qui se propose d'aménager Cabrespine, après la Clamouse et Trabuc, est un orfèvre en la matière : « vous avez là le vide effrayant, fascinant, le monde noir, la porte de l'enfer, coexistant avec quelques unes des plus merveilleuses, des plus féériques cristallisations qui soient » .

GOUFFRE DE CABRESPINE

L'aménagement de Cabrespine ne peut être résolu que dans l'intérêt général, en gardant dans l'idée l'association complémentaire du haut lieu touristique qu'est la Cité de Carcassonne, avec un haut lieu naturel exceptionnel.



détruites, pillées, que je suis émerveillé de trouver une grotte particulièrement préservée, absolument propre, intacte. Quel travail accompli depuis dix ans par le Spéléo-Club de l'Aude, quelle éthique de la spéléologie ! J'ai vu le travail extraordinaire de ces bénévoles pour arriver à préserver, depuis 10 ans, presque sans subventions, cette merveille minéralogique de la France. Je les ai vus m'accompagner, tous les jours : comment peuvent-ils faire ce sacrifice, en temps et en argent, pour assurer cette protection ?

Et sur le plan scientifique le relevé synthétique qui est la somme de 10 ans d'observations, de 10 ans d'efforts est d'une valeur considérable, incalculable. Combien aurait-il fallu déboursier si on avait demandé ce travail à des professionnels ! Il y a dans cette région des responsables lucides qui, à travers les hommes et les années, ont transmis à la relève cette éthique, sans que personne le leur demande, sans qu'ils demandent un sou ! Alors qu'il leur aurait suffi de piller la grotte pour acheter leur équipement, leurs cordes, leur matériel, avoir pour le club des finances confortables ! Je leur tire un grand coup de chapeau, c'est eux qui m'ont donné ma plus grande surprise !

A.M. : Que pensez-vous de l'initiative des élus audois qui, poussés par les spéléologues du département, demandent une réglementation et un contrôle des marchés ou des bourses aux minéraux ?

M.S. : Je suis catégorique, il faut absolument interdire la vente des concrétions souterraines, de quelque appartenance qu'elles proviennent, réglementer la vente des minéraux, une loi draconienne.

A.M. : Ne craignez-vous pas que d'ouvrir ces merveilles de la nature à des milliers de visiteurs n'éveille la convoitise de « pilliers de grottes » ?

M.S. : Les grottes aménagées existent, il y a un patrimoine exceptionnel de grottes aménagées : l'aménagement est une manière de les protéger devant cet état de fait qui est la destruction, d'origine vénale ou de la spéléologie de masse.

Il y a toute une éducation à faire des gens qui vont sous terre pour éduquer et sensibiliser le public à la protection du patrimoine minéralogique, archéologique et préhistorique national. L'action de la Fédération Française de Spéléologie est importante, les exploitants de grottes doivent éduquer leur personnel pour sensibiliser leur public à cette protection.

Il y a une « loi » chez les spéléologues américains : « Ne rien toucher, ne rien ramasser, ne laisser que l'empreinte de ses pas » : voilà une véritable éthique de la spéléologie !

A.M. : Un aménagement ne comporte-t-il pas des risques de pollution de ces « fleurs de la nature » qui sont le fruit de la patience des millénaires ?

M.S. : Il est indéniable qu'une trop grande fréquentation peut amener une transformation du biotope ; il faut confier l'aménagement à des concepteurs scientifiques en tenant compte de l'expérience, des modifications. Pour Cabrespine, le travail, les observations des spéléologues accumulés depuis 10 ans seront d'un prix inestimable et serviront à comprendre et à prévenir les modifications éventuelles amenées par un aménagement.

A.M. : Vous attribuez un rôle particulier aux grottes dans les régions « destabilisées »...

M.S. : A toutes les époques, les zones de cavernes ont servi de refuge pour continuer à combattre. Dieu Bien Phu a été perdu parce que c'était une guerre souterraine. Fidel Castro -qui, avec son frère Raul, sont des spéléologues confirmés- a gagné parce qu'il a opposé les grottes de Cuba au napalm de Battista.

Il est certain que les grottes ont joué un rôle important aux Philippines, à Java, elles jouent aujourd'hui un rôle important au Mexique, en Colombie.

A.M. : Vous avez passé six mois dans la nuit de « Midnight Cave » au Texas, vous en avez ramené une expérience qui devrait conforter les vigneron du midi, d'où vous êtes originaires d'ailleurs.

M.S. : Je vous vois venir ! Certaines de mes expériences ont porté sur le

sommeil qui est un phénomène actif, qui passe par des ondes longues, de grande amplitude, et des ondes courtes. Les neurophysiologistes situent le rêve, qui représente 20 % du temps du sommeil, dans la période rapide. Dans mes expériences de l'homme hors du temps, il a été constaté que le rythme humain s'étendait sur 48 heures et pas sur 24 : 36 heures de veille et 12 heures de sommeil, c'est-à-dire qu'avec une très faible augmentation du temps de sommeil, l'homme arrivait à plus que doubler son temps d'activité ; et dans ce sommeil, le temps de rêve double : trois heures au lieu de une heure et demie.

L'absorption d'alcool pur diminue le taux de rêve, alors que le vin rouge absorbé à faibles quantités, contient des produits qui augmentent le taux de rêve et, en conséquence, augmentent les performances humaines.

Ne dites pas que je conseille le petit verre de bon rouge avant d'aller dormir... bien que je sois arrière petit-fils, petit-fils, fils de vigneron et que je possède quelques arpents de vignes dans l'Hérault !

A.M. : En guise de point final, Cabrespine oui ou Cabrespine non ?

M.S. : Je vous ai dit la beauté de la grotte, pour moi, elle est positive, là s'arrête mon rôle. Je ne suis pas partie prenante dans l'aménagement : il dépend de conditions socio-économiques de la région, c'est un domaine qui ne m'appartient pas.

A.M. : Peut-on « dater » Cabrespine ?

M.S. : On peut dater les terrains, on ne sait pas dater une grotte. Par des mesures au carbone 14 ou au méthane radioactif, on a fait remonter des stalactites à 200 ou 300 000 ans. Il y aurait un intérêt certain à « dater » certaines concrétions ramassées à Cabrespine.

A.M. : Les spéléologues audois ont, à ce jour, exploré plus de 14 kilomètres de galeries souterraines et il y en a au moins autant à explorer. Est-ce que « ça vaut le coup » de continuer ?

M.S. : Le réseau est immense et la partie qui est concernée par l'aménagement est très réduite ; il y a de la place pour les archéologues et pour les spéléologues. Aller jusqu'au bout ? Oui, même si la géologie semble ne devoir déboucher sur rien. Oui, mais avec des spécialistes, la spéléologie devient dange-

reuse si elle ne fait pas appel aux techniques modernes ; il n'y a en France actuellement qu'une dizaine de plongeurs vraiment capables d'explorer, avec toutes les garanties de sécurité, un syphon. Mais en exploration souterraine, il n'y a pas de limites, on peut toujours trouver quelque chose : les spéléologues ont changé l'économie de régions entières, en France et à l'étranger !

Michel Siffre est sorti des grottes de Cabrespine. Il a vu une très belle grotte, avec des concrétions originales qu'on rencontre peu fréquemment dans le monde souterrain, des bouquets d'aragonites de grandes dimensions, uniques. Il a vu et photographié une très belle grotte, son verdict de spécialiste s'arrête là !

Il sait que les spéléologues ont changé, par leurs découvertes, l'économie de toute une région, aussi bien en France qu'à l'étranger mais il ne veut pas outrepasser son rôle : un aménagement, pour lui dépend des conditions socio-économiques d'une région, un domaine qui ne lui appartient pas.

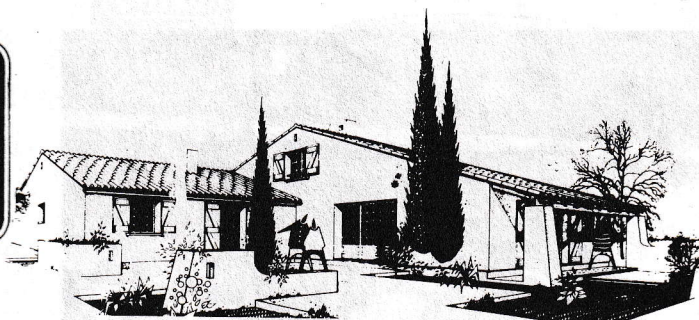
Michel Siffre est venu dans l'Aude en ami, en expert, il a donné son avis, la parole est aujourd'hui aux décideurs, aux responsables du tourisme et aux élus de la région.

VOTRE CONSTRUCTEUR



**LE GROUPE
COOP-CONSTRUCTION
MARCOU**

4, Bd MARCOU / CARCASSONNE / TEL. (08) 25 24 78



2 organismes d'H.L.M. se groupent pour vous donner la meilleure prestation pour le prix de revient le plus bas !

- Ils construisent votre pavillon individuel sur votre terrain
- Ils vous proposent un pavillon en accession à la propriété sur un groupe d'habitations

Dans le CARCASSONNAIS : à TREBES - VILLEMUSTAUSOU - CARCASSONNE LE FRESQUEL - VILLEGLEY - VILLALBE

Dans le NARBONNAIS : à SAINT-MARCEL - COURSAN - ST-PIERRE - LES HAUTS DE NARBONNE

et à CASTELNAUDARY, à FONTIERS-CABARDES, à LIMOUX, à LEZIGNAN et à BELPECH

N'HESITEZ PAS - RENSEIGNEZ-VOUS